

Ce cœur plaintif, ce cœur d'automne

Qui veut l'aimer ?

Ma belle enfant, on vous le donne

Pour un baiser.

Amusez-vous, car je vous vois

Inoccupée,

A le briser, comme autrefois

Votre poupée.

Ce sera moins long que les roses

A déchirer,

Puis vous irez à d'autres choses,

Et moi pleurer.

Charles Guérin (1873-1907)

